



FORUM FAMILLE 25 NOVEMBRE 2007 GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées avec leurs enfants pour assister au forum public sur la famille organisé en ce dimanche après midi à la grande bibliothèque.

Pendant que les jeunes redécouvrent l'espace jeunesse ou assistent à une projection de film, les adultes, issus de différents milieux sociaux et culturels, ont échangé sur la place de la famille dans le faubourg Saint-Laurent, sous l'œil attentif de Martin Lemay député provincial, Benoît Labonté, maire de l'arrondissement Ville-Marie et Karim Boulos, responsable du dossier famille à l'arrondissement Ville-Marie.



Habiter dans le faubourg Saint-Laurent : des avantages pour les familles et la communauté

Les participants ont tout d'abord mis en avant les bons côtés d'habiter le faubourg Saint-Laurent. Une adolescente des habitations Jeanne-Mance a ouvert le bal et a affirmé aimer habiter le quartier même s'il y a des améliorations à apporter.

L'ensemble des participants a identifié les points positifs suivants à une vie en famille au centre-ville :

- *Proximité des services et des activités.*
- *Accessibilité du transport en commun (lorsqu'on a des adolescents, pas besoin de faire le taxi ...) entraînant un **impact environnemental positif**.*
- *Gagner du temps sur les déplacements au travail, permet une **conciliation travail-famille**.*
- *Richesse de la **mixité sociale et culturelle**.*
- *Les familles apportent beaucoup au centre-ville, entre autres, des retombées économiques plus importantes car elles consomment au centre-ville. De plus, elles permettent aussi **l'augmentation du niveau d'exigence** sur le plan de la sécurité, du bruit et de la propreté, le tout profitant à l'ensemble de la communauté.*

La pertinence d'élever une famille au centre-ville est parfois soulevée, certains participants trouvent que cela est tout aussi légitime que d'élever une famille en banlieue, que les attentes peuvent toutefois être différentes. Certains affirment se sentir plus en sécurité au centre-ville qu'en banlieue.



Mme P, une personne aînée résidante des habitations Jeanne-Mance depuis plus de 40 ans est née dans le Red-light. Elle l'a quitté lorsqu'elle s'est mariée pour aller à Rosemont et est revenue élever ses enfants ici lorsqu'elle est devenue chef de famille monoparentale. Si c'était à refaire, elle le referait car la proximité des services l'a beaucoup aidée. Elle reconnaît qu'aujourd'hui la réalité des familles a changé, notamment avec l'apparition de la drogue. Toutefois, elle souligne qu'il y a de la drogue dans de nombreux autres quartiers et que les parents doivent, ici comme ailleurs, donner une bonne éducation et surveiller de près leurs enfants.

Au cours de la rencontre, nous convenons que nous devrions multiplier les occasions de voir des enfants dans nos rues, les enfants habitant déjà le quartier ou le visitant avec leurs parents. La qualité de l'environnement pourrait s'en voir grandement améliorée.

Nous sommes le quartier qui possède la plus belle bibliothèque, un grand théâtre pour enfants, des possibilités de faire du sport au CEGEP du Vieux Montréal, des institutions d'enseignement (Mais pas d'école primaire, cependant).

Habiter dans le faubourg Saint-Laurent : des contraintes

Plusieurs familles du quartier sont venues partager les contraintes mais aussi leurs peurs à une vie en famille dans le quartier:

- *Les enfants (plus de 200) se déplacent vers l'école primaire en transport (scolaire ou public) car il n'y a **pas d'école dans le quartier**.*
- *Le **commerce de la drogue** et du sexe inquiète.*
- *Le **manque de logements abordables** : un obstacle à la venue de nouvelles familles.*
- *La **circulation automobile** n'est pas toujours appropriée à une vie résidentielle.*
- *La **sécurité des piétons** : l'intensité de la circulation inquiète et met la sécurité des enfants et des aînés en péril.*

❖ **Une école communautaire pour le faubourg Saint-Laurent**

Il y a 30 ans, il existait une école dans le quartier, les participants souhaitent qu'elle leur soit rendue. Ils échangent longuement sur la pertinence d'une école dans le faubourg Saint-Laurent et se sont mis d'accord sur les principes suivants :

- ***Soutenir l'implantation d'une école de quartier** dans le faubourg Saint-Laurent (amener l'école aux enfants, favoriser la venue de familles dans le quartier, favoriser l'implication des familles à l'école, ...).*
- *Une école **communautaire** (ouverte sur le quartier et sa communauté).*
- *Une école répondant aux **besoins** du quartier.*
- *Une école axée sur **les arts** dans le quartier des spectacles.*

❖ **Le commerce de la drogue et du sexe**

Les participants reconnaissent que la question du trafic de drogue et le commerce du sexe existent ailleurs. Les familles immigrantes partagent leurs préoccupations face à ces problématiques et d'autres participants non immigrants soulignent que les préoccupations et les inquiétudes sont les mêmes, qu'elles que soient les origines et le milieu social.

Les participants soulignent les points suivants :

- *Favoriser les patrouilles policières à pied plutôt qu'en auto, particulièrement la nuit.*
- *Plus de prévention auprès des jeunes pour les outiller contre la drogue et les vendeurs.*
- *Besoin de services sociaux pour aider les familles à garder leurs enfants sur le bon chemin. Penser les services pour les familles immigrantes « social workers for ethnic families ».*
- *Maintenir une pression sur les vendeurs de drogue.*

Plusieurs participants partagent leur impression que les caméras de sécurité installées par la police sur les rue Saint-Denis et Saint-Laurent ont forcé les revendeurs à se rabattre sur les secteurs résidentiels (habitations Jeanne-Mance et secteur Saint-André/Saint-Christophe).

D'autre part, un père de famille nous raconte l'histoire d'un jeune (12 ans), arrêté par la police car les vendeurs utiliseraient des jeunes pour leur demander de passer de la drogue d'une personne à l'autre, comme cela se ferait avec les personnes en situation de rue.

Des policiers auraient également dit à des familles qu'ils devraient déménager car le quartier n'est pas sécuritaire.

❖ **Le logement**

Les familles ont besoin de logements assez grands (au moins deux chambres à coucher). Le quartier a des logements familiaux existants, notamment avec les logements sociaux et communautaires (habitations Jeanne-Mance, HLM, logements de la SHDM et coopératives d'habitation). Pour de nouveaux logements, le coût élevé des terrains au centre-ville est un frein et le type de logements construits ne convient pas.



Les participants soulignent les points suivants :

- *Optimiser le nombre de familles dans le quartier en s'assurant d'une **priorité à la famille** de différents intervenants du quartier ayant des logements propices à la famille (coopératives d'habitations, HLM et logements de la SHDM).*
- *Innover avec de **nouveaux concepts architecturaux** qui conviennent aux familles.*
- *Utiliser tous les terrains déjà propriété de la collectivité pour développer des logements familiaux accessibles aux familles (terrains des gouvernements municipaux, provinciaux, municipaux ou d'autres partenaires tels la STM).*

Certains participants soulignent par exemple que si la ville de Montréal et l'arrondissement priorisent la famille, on devrait parler de logements familiaux dans des projets tels que la gare Viger ou Griffintown.

❖ **La circulation automobile et sécurité des piétons**

Le centre-ville de Montréal est certainement l'endroit où le nombre d'automobiles qui y circulent est le plus important au Québec. Prioriser la famille, c'est permettre aux enfants de se déplacer de façon sécuritaire.

Les participants citent :

- *Apaiser la circulation dans les zones résidentielles.*
- *Améliorer les traverses piétonnières, notamment la traversée des rues Ontario et de Maisonneuve (de nouvelles difficultés apparaissent pour traverser la piste cyclable).*
- *Améliorer l'accessibilité physique et financière du transport en commun pour les familles.*

Nous échangeons longuement sur la peur des enfants et des personnes âgées pour traverser les grands axes de circulation, véritables autoroutes. Le stress des conducteurs au centre-ville est très lourd pour les piétons. Par exemple, la circulation intense entre 17.00 et 19.00 (souvent accompagnée de consommation d'alcool) nécessiterait une intensification des interventions policières.

Les participants soulignent quelques améliorations physiques de l'espace urbain ;

- *Ajouter des abris bus car il pleut et il fait froid au Québec !*
- *Sécuriser les traverses piétonnières notamment aux coins Saint-Dominique/De Maisonneuve et Saint-Dominique/Ontario.*
- *Ajouter des feux de circulation (exemple coin Saint-Dominique /De Maisonneuve).*
- *S'assurer de l'accessibilité du métro pour les parents avec leurs enfants dans les poussettes.*



La famille dans le faubourg Saint-Laurent : une vision d'avenir pour le centre-ville de Montréal

Pour les participants du forum famille, il est clair qu'il est possible d'élever une famille dans le quartier, comme cela s'est fait dans le passé.

Nous pensons que si la ville de Montréal et l'arrondissement Ville-Marie ont vraiment une priorité famille, la communauté va trouver des solutions aux entraves à la famille si elle est aidée par des mesures innovatrices. Les participants proposent différentes stratégies :

- *Identifier formellement les endroits propices à la famille dans le faubourg Saint-Laurent et les consolider.*
- *Mettre la famille au cœur des actions des partenaires de la ville de Montréal.*
- *Attirer des enfants dans le quartier même s'ils n'y habitent pas (collaborer avec les acteurs Sociétés de développement commercial, festivals, bibliothèque ...).*
- *Adopter des mesures innovatrices : mettre en place une norme ISO Famille¹ pour les commerces et organismes, tarif famille pour les transports en commun².*
- *Donner une voix aux enfants et aux jeunes pour recueillir leurs idées.*
- *Mettre la famille au cœur des réflexions sur l'avenir des habitations Jeanne-Mance.*
- *Adopter une stratégie de communication positive sur le quartier afin d'en améliorer l'image du Quartier.*



Les participants soulignent que, prioriser la famille au centre-ville est une stratégie qui peut permettre d'améliorer la qualité de vie de tous.

« Les familles, c'est tout le monde !! Si ça aide les familles, ça aide tout le monde !! » L. Grégoire, participant au forum famille

¹ ISO Famille est un nouveau projet mis sur pied par 1, 2,3 Go! visant à inciter les organismes, institutions et entreprises à prendre en considération la réalité des familles dans l'aménagement de leurs lieux.

² Sydney Australie « Pay for one adult and one child, all other children go free ». Lorsqu'un adulte voyage avec ses enfants (parent ou grand parent), il paie son billet plus un autre au tarif enfant (50%) et les autres enfants voyagent gratuitement.